

Le caractère de la Foire de Bâle et la neutralité helvétique

Autor(en): **Hauswirth, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **43 (1963)**

Heft 1: **Neutralités européennes**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887681>

Nutzungsbedingungen

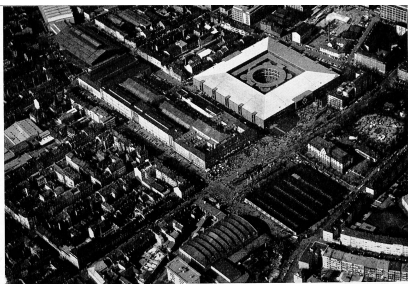
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

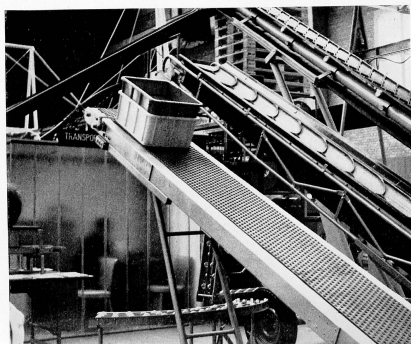
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le caractère de la Foire de Bâle et la neutralité helvétique

Par Hans Hauswirth, Directeur de la Foire Suisse d'Échantillons



En Suisse, la méthode empirique l'emporte le plus souvent sur la froide logique, et la politique suivie en matière de foires obéit elle aussi à cette loi.

Alors que la maxime de politique commerciale appliquée par nos autorités et nos milieux d'affaires est celle de la « porte ouverte », les foires suisses, et singulièrement la Foire d'Échantillons de Bâle, s'en tiennent à la formule de la manifestation économique à caractère national. Pourtant, cette constance patriotique n'a nullement

à l'écart du marché intérieur. Dans maints domaines, les consommateurs suisses témoignent d'un large de vues peu commune, d'une absence totale de préjugé national. Il n'est que de rappeler, pour s'en convaincre, le succès de manifestations commerciales et de propagande comme les semaines françaises ou américaines, organisées dans quelques-unes des plus grandes villes de Suisse; au surplus, il suffira de relever qu'en 1962 (comme précédemment d'ailleurs) la balance de nos échanges commerciaux avec l'étranger a été fortement déficitaire,

ce qui démontre assez que, du simple point de vue économique déjà, nous ne sommes nullement accoutumés à vivre en vase clos.

Comment expliquer, dans ces conditions la persistance des foires suisses à caractère national seulement? Cette politique, qui fait figure d'anachronisme aux yeux de certains, s'explique par le développement historique de ces institutions. La Foire de Bâle en est d'ailleurs un excellent exemple, une vivante illustration.

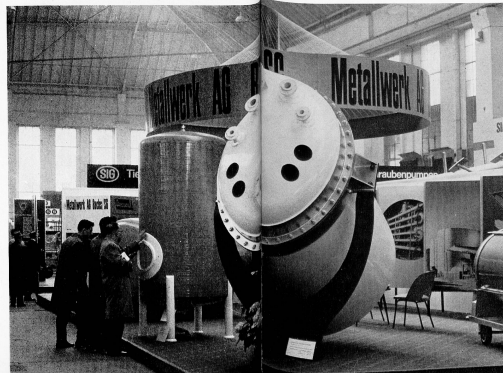
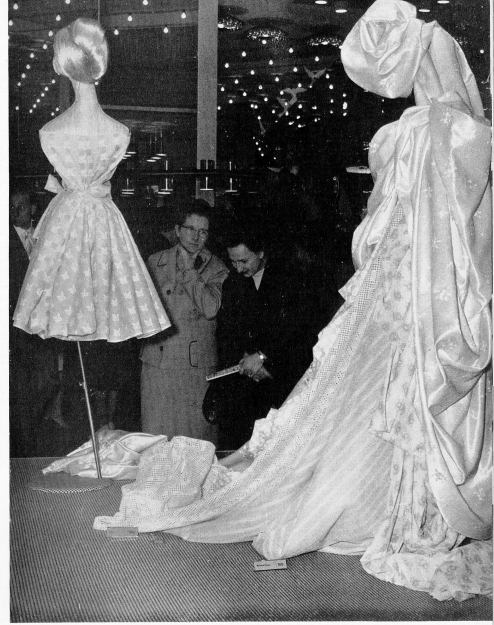
Fondée en 1917 — ce qui fait d'elle la doyenne des foires nation-



les — notre manifestation se proposait surtout, à l'origine, de raffermir la confiance du peuple suisse dans ses propres destinées économiques, comme la garde des frontières, par son armée de milices, maintenait sa confiance en ses destinées politiques, en la sauvegarde de son indépendance et de sa souveraineté. En raison de la guerre et des troubles consécutifs aux hostilités qui se manifestèrent dans les relations économiques extérieures de notre pays, une vaste reconversion de la production et de la consommation, sur les bases offertes par les ressources nationales, était devenue impérieusement nécessaire. La Foire d'Echantillons se vit assigner la tâche de faciliter cette réorientation dans toute la mesure du possible; elle le fit en limitant son offre aux produits indigènes.

Après l'armistice de 1918, aucun obstacle ne s'opposait plus, en principe, à l'admission de produits étrangers à la Foire de Bâle. Mais, compte tenu de la puissance de rayonnement qui s'attachait à la présentation des capacités suisses de production et de création, le caractère national de la Foire fut maintenu contre vents et marées durant toute la période de l'entre-deux-guerres et jusqu'à l'heure actuelle. Ainsi, la 47^e Foire Suisse d'Echantillons, qui aura lieu à Bâle du 20 au 30 avril prochain se déroulera exclusivement, comme ses devancière, sous le signe de l'arbaleète, ce qui signifie que tous les produits exposés seront d'origine helvétique.

Le caractère de « présentation annuelle du pouvoir créateur de la patrie », profondément ancré dans le cœur du peuple suisse, n'a d'ailleurs pas empêché notre manifestation d'acquiescer une renommée internationale; aussi estimons-nous que les chances d'une manifestation qui serait promue — un peu tardivement peut-être — au rang de foire internationale. Avant de songer à franchir ce palier, nous estimons de notre devoir de perfectionner encore la foire industrielle et d'exportation de la production suisse que constituent nos réunions annuelles, qui comprennent une pluralité de branches et de sections industrielles et artisanales. Au surplus, nous organisons depuis quelques années des foires internationales spécialisées qui s'adressent à un cercle bien délimité d'exposants, appartenant à une branche déterminée, ainsi qu'à un public d'inités, spécialistes et gens de métier, rattachés eux aussi à la branche en question. Ces salons internationaux sont fréquemment jumelés avec des congrès ou journées scientifiques consacrés à la même discipline. C'est ainsi que notre institution a mis sur pied ces derniers temps la Foire internationale pour le travail du bois « Holz » et celle des machines pour entrepreneurs; les Salons et Congrès « Pro Aqua » pour l'hydro-



logie et ceux concernant les techniques de laboratoire, de mesure et l'automatique en chimie, autrement dit l'« Ilmac ». Enfin, nous préparons pour cet automne, en corrélation avec le Congrès mondial de l'International Federation of Automatic Control (IFAC) le premier Salon international de l'électronique industrielle ou INEL.

* *

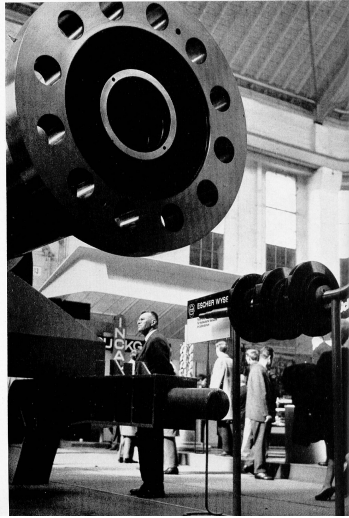
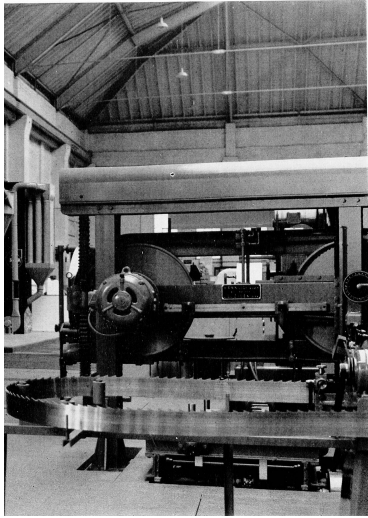
Au mois d'avril prochain, les principaux groupes de production qui exposeront dans le cadre de la 47^e Foire Suisse d'Echantillons seront : l'horlogerie, la grosse construction mécanique et la métallurgie, les fournitures industrielles, les matières plastiques, les

vêtements et la mode accompagnés de la branche de la chaussure et de la maroquinerie et enfin — parmi les groupes à participation bisannuelle — la maintenance technique, les machines et outils pour le travail du bois, la chaudronnerie et les radiateurs, les camions, remorques, carrosseries et autres véhicules utilitaires, de même que l'optique, la photo et le cinéma.

Comme on peut s'en convaincre, il s'agit là d'un éventail étonnamment varié et très étendu de biens d'équipement ou de consommation, auxquels s'ajoutent d'ailleurs maints secteurs de l'industrie ou des métiers orientés plus résolument vers le marché intérieur. On ne permettra sans doute de renoncer à une énumération qui pourrait paraître fasti-

dieuse sur le papier, alors que dans nos locaux, la succession de ces différents groupes d'exposition se révèle passionnante pour l'homme de métier et instructive pour le profane. Qu'il me soit cependant permis de m'arrêter un instant à la Foire Suisse de l'Horlogerie, qui aura lieu pour la 23^e fois dans nos halles. Le pavillon abritant cette branche éminemment représentative du génie mécanique de notre peuple et de ses traditions manufacturières sera en effet fortement agrandi et entièrement rénové. Il occupera près du double de sa surface de 1962. C'est dire qu'il sera encore mieux installé pour présenter les nouveautés artistiques et techniques qui font l'orgueil des collections de quelque 180 fabricants de montres. D'ailleurs, ce somptueux Pavillon sera complété par celui, tout aussi luxueux, de la bijouterie. Bien entendu, les branches apparentées à l'horlogerie seront aussi présentes si bien que, dans le domaine de la montre, la Foire de Bâle offrira à ses hôtes étrangers — l'horlogerie n'est-elle

pas l'une des principales industries exportatrices de notre pays? — un choix d'une richesse inouïe et d'une valeur intégrale inégalable. Mais il serait faux de penser que l'industrie horlogère soit le seul secteur de la production suisse en mesure de réunir et de présenter une offre d'une classe et d'une renommée internationales. Déjà, par l'élégance et le raffinement de leurs présentations spéciales (les pavillons baptisés « Création », « Madame et Monsieur », les centres du tricot, de la chaussure et de la maroquinerie), les industries de la chaussure, des textiles, de l'habillement et de la mode s'apparentent aux merveilles de goût et de précision exposées dans les stands du Pavillon de l'Horlogerie. Mais, pour leur part, les grandes sociétés qui présentent leurs produits dans le cadre des groupes techniques — machines de différentes sortes, métallurgie, aluminium et métaux non-ferreux, transports et manutention technique, électrotechnique, etc., — réalisent aussi des perfor-



mances qui sont tout à l'honneur de l'appareil de production d'un petit pays pourtant défavorisé sous le rapport des ressources naturelles et dont l'économie, par le fait même, est fortement tributaire de l'étranger. En conclusion de cet exposé, nous aimerions souligner qu'en dépit de son caractère apparemment immuable et schématique — en réalité il s'agit là d'un faux-semblant car, en dépit du caractère national fidèlement conservé par notre manifestation, une évolution irrésistible s'accomplit dans le cadre même de cette formule — la Foire de Bâle témoigne d'un dynamisme étonnant et qu'elle est actuellement en pleine évolution. Pour les visiteurs français qui viendront ou reviendront à Bâle en avril prochain, cette évolution se traduira d'abord et surtout par la modernisation, l'agrandissement et l'embellissement du Pavillon de l'Horlogerie; mais ceux d'entre nos

voisins et amis de l'Ouest qui, après cette visite de 1963, retourneront à Bâle l'an prochain constateront avec stupéfaction que de nouveaux bâtiments, abritant des halles imposantes et de nouveaux groupes d'industries, auront surgi de terre entre-temps. Rien n'illustre mieux le caractère dynamiques de la Foire de Bâle et, à travers elle, de l'ensemble de l'économie suisse, que notre manifestation a pour mission et pour ambition de servir par tous les moyens en son pouvoir. D'ailleurs, le destin de notre Foire est étroitement lié à celui de notre appareil de production; comme l'ont démontré neuf lustres et plus de vie commune, la prospérité de l'un et de l'autre vont de pair. Les mariages de raison, où les intérêts sont concordants et complémentaires, se révèlent généralement les plus solides... dans le domaine économique en tout cas.

H. HAUSWIRTH.

